

# Le non-marchand et les services dopent la création d'emploi

## LE RÉSUMÉ

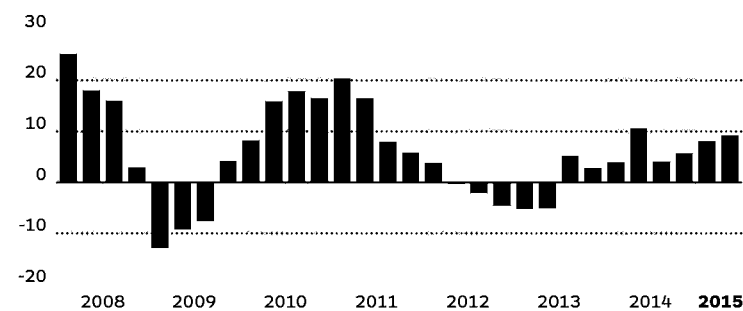
Entre janvier et juin, **17.200 emplois** ont été créés.

Si le rythme se maintient, les prévisions de la BNB seront **largement dépassées**.

La FEB tempère: **avant la crise**, on créait **20.000 emplois chaque trimestre**.

## CRÉATIONS NETTES D'EMPLOI EN BELGIQUE

En milliers



Source: FEB

## NATHALIE BAMPS

La Banque nationale de Belgique a tablé, dans ses prévisions annuelles, sur la création de 24.000 emplois nets en 2015. Si le rythme actuel des créations d'emploi se poursuit, il se pourrait même que l'on fasse mieux... En effet, sur les deux premiers trimestres de l'année, notre économie a créé 17.200 nouveaux emplois. À cette vitesse, la barre des 24.000 jobs devrait être franchie bien avant le Nouvel an.

Évidemment, les statistiques et les projections ne sont jamais fiables à 100%. Mais «ces évolutions sont positives et semblent indiquer une certaine reprise de l'économie», constate Bart Buysse, le directeur général de la FEB.

Comme le montre l'infographie ci-dessus, la tendance positive se maintient depuis le 8<sup>e</sup> trimestre consécutif (depuis le 2<sup>e</sup> trimestre 2013). Et, depuis la mi-2014, le rythme de croissance de l'emploi ne cesse de s'accroître, avec 9.200 nouveaux jobs créés entre les mois d'avril et juin. Au trimestre précédent, on avait engrangé 8.000 nouveaux emplois.

Cela étant, la prudence reste de mise. Le dernier baromètre Manpo-

wer sur les perspectives d'embauches (publié en début de semaine) a démontré que les intentions de recrutement des patrons restaient très modérées. Et la révision à la baisse des prévisions de croissance par le Bureau du plan (de 1,5% à 1,3%) pousse aussi à modérer l'enthousiasme.

Si la reprise économique est présente, elle reste en effet encore trop faible pour amorcer durablement la pompe de l'emploi. On table en effet généralement sur une croissance de 2% pour assurer une véritable reprise sur le marché du travail. On n'y est pas encore... «Il faut espérer que le rythme va se maintenir, mais les créations d'emploi restent quand même à un niveau bien en dessous de celui d'avant la crise, et même qu'en 2011» (rappelons qu'à cette époque, 20.000 emplois étaient créés chaque trimestre), dit Bart Buysse.

## La santé en pointe

L'analyse sectorielle de la BNB montre que les créations d'emploi se font surtout dans les activités de service et du non-marchand, et plus particulièrement dans la santé et l'action sociale (+ 3.800 nouveaux jobs). L'emploi se porte également particulièrement bien dans les services

administratifs et les activités scientifiques et techniques (+ 5.800 jobs). Les secteurs du commerce, de l'horeca et de l'informatique contribuent aussi à la hausse de l'emploi.

Par contre, les secteurs industriels et la construction peinent à créer de nouveaux jobs. «On sait que le principal défi de la construction, c'est d'abord de maintenir l'emploi existant face aux ravages causés par le dumping social», signale Bart Buysse. Et dans l'industrie? «Il faut nuancer, il y a parfois certains glissements de l'industrie vers le secteur des services aux entreprises en raison de la sous-traitance de certaines tâches», explique Bart Buysse. Cela étant, pour accélérer les créations d'emplois, il faut à la fois garantir la stabilité, et poursuivre le travail de renforcement de la compétitivité.»

Le tax shift, qui devrait permettre de baisser le coût salarial, s'annonce plus que jamais bienvenu pour donner le coup d'accélérateur à l'emploi. «Mais les entreprises attendent encore d'y voir plus clair...», rappelle la FEB.

**«Les créations d'emploi restent à un niveau bien inférieur à celui d'avant la crise.»**

**BART BUYSSE**

DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA FEB